



Dimanche de la Trinité

*Proposition de la Messe qui prend
son Temps du 7 juin 2020*



Pour ce temps nous vous proposons :

- Une lecture de l'Évangile du jour suivi d'un commentaire
- Une prière autour d'une œuvre d'art



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui ne se
perde pas, mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le
monde, non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit
sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au
Jugement ;

celui qui ne croit pas est déjà jugé,
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils
unique de Dieu.

(Jn 3,16-18)

Dieu est à l'origine du mouvement du Salut, en raison de son amour vertigineux, il n'est pas empathie mais transformation du monde

Le don du Fils inclut toute sa trajectoire dans le monde : sa descente, son ministère en œuvres et en parole, sa présence continuée par l'Esprit

L'Envoyé est la représentation de Dieu dans le monde, plus précisément le visage de Dieu pour le monde. Il révèle le Père et la participation à sa propre vie que le Père offre aux hommes.

Le monde,
Quiconque :
l'amour est universel

Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui *ne se perde pas*, mais obtienne *la vie éternelle*.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour *juger le monde*, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Le salut est entendu comme un salut définitif

Le résultat vie ou mort dépend donc de la foi. Cette alternative s'enracine dans la révélation de l'Alliance. « Vois: je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur, Si tu obéis aux commandements du SEIGNEUR ton Dieu (...) alors tu vivras (...) . Mais si ton coeur se détourne, si tu n'écoutes pas (...) vous disparaîtrez totalement (...) » Dt 30:15-20

L'Évangile de ce dimanche est extrait du chapitre 3 de l'évangile de Jean fait suite à l'appel des disciples et à la désignation de Jésus comme l'Agneau de Dieu (chap 1), aux noces de Cana (chap 2), et à la rencontre avec Nicodème (chap 3). Peu à peu l'évangéliste nous introduit dans la connaissance du Fils et du Père et nous invite à accueillir le Fils, Parole du Père dans nos vies.

« **Dieu a tant aimé le monde** ». Dieu est amour, affirmation tellement entendue qu'elle a parfois perdu de sa profondeur, de sa force et peut être même de son sens. Pourtant « Dieu a tant aimé le monde » est une phrase unique dans sa formulation. L'amour dont il est question ici s'adresse au monde entier (kosmos en grec) ou à quiconque. Cet Amour est universel au sens plein du terme (pas de condition préalable, pas de discrimination). Rien qui ne soit pas touché par cet Amour ; il est source de transformation du monde. Le Dieu qui aime exclusivement pour dessein le Salut et la vie éternelle qui, comme le dit Jésus, consiste en la connaissance de Dieu et de son envoyé Jésus-Christ (chap 17).

L'Amour de Dieu se concrétise en un acte historique **le don du Fils unique comme envoyé**. Au temps de Jésus où les smartphones n'existaient pas encore, lorsque l'on était envoyé en mission diplomatique il était possible de se retrouver à plusieurs semaines, voire plusieurs mois de la personne à l'origine de mission. Pas de sms pour vérifier que la décision était conforme à la volonté de l'envoyeur. Aussi dans le proche orient ancien, s'était développée une notion juridique celle d'envoyé : être l'envoyé d'un homme est comme être l'homme lui-même. Le destinataire a ainsi l'assurance que ce qui est dit, ce qui est négocié l'est avec l'autorité nécessaire. Ainsi par l'emploi du terme « envoyé » l'évangéliste place Jésus dans une relation avec Dieu beaucoup plus étroite que celle d'un prophète. Jésus n'est pas seulement mandaté pour parler au nom de Dieu, il est le véritable représentant de Dieu ; en d'autres termes, c'est Dieu lui-même qui agit et parle par lui. Jésus, envoyé est ainsi la pure révélation du Père. De nombreux versets l'illustrent: « *celui qui m'a envoyé est avec moi, il ne m'a pas laissé seul* » (Jn 8,29), « *Celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu* » (Jn 3,34), « *qui me voit voit celui qui m'a envoyé* » (Jn 12,45).

Muni des droits et des prérogatives de l'envoyeur, Jésus peut dès maintenant opérer le salut. Et puisque pour échapper au jugement et être sauvé, chacun est invité à croire, tout le ministère de Jésus sera orienté vers un unique objectif amener les hommes à la foi. Ce ministère débute à Cana où Jésus change l'eau en vin. Et l'évangéliste termine son récit par ces mots : « *Tel fut le premier des signes de Jésus, il l'accomplit à Cana de Galilée et il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.* » (Jn 2,11). Manifester sa gloire c'est rendre visible sa divinité, et son caractère d'envoyé de Dieu afin de susciter la foi des disciples. La suite de ses actes et de ses Paroles seront orientés vers le même but. Ce que résume la conclusion du quatrième Evangile : « *Ceux-là ont été mis par écrit, afin vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » (Jn 20,31)

Attardons nous quelques instant sur le dernier verset qui nous interpelle et nous demande une réponse. Dans le cadre de ce verset le terme juger est à comprendre comme synonyme de condamner. Le résultat vie ou mort dépend de la foi au Christ et cela peut aujourd'hui nous paraître excessif. Cette manière d'inviter chacun à choisir s'enracine dans l'Ancien Testament où le peuple est invité à vivre/choisir la fidélité aux principes de l'Alliance, principes qui conduisent à la vie. Dans le livre du Deutéronome au chapitre 30 nous lisons « *Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras (..) Mais si ton coeur se détourne, si tu n'écoutes point je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement (..). Choisis donc la vie* ».

Avec Jésus , la révélation a progressé. Dans l'envoi du Fils se condense le désir de Dieu à savoir le salut du monde. La condition posée maintenant, respecte comme l'ancienne la démarche personnelle de l'homme ; mais elle ne se réfère plus à un ensemble de préceptes fussent ils saints, ni même d'un culte à rendre à Dieu ; il suffit de croire au Fils c'est-à-dire croire en l'amour révélé. La foi ne consiste pas dans l'acceptation d'un enseignement dogmatique déterminé, mais dans l'accueil de l'Amour de Dieu en la personne de Jésus Christ. Croire en lui c'est immédiatement avoir la vie. C'est aussi simple que cela ! ou aussi compliqué que cela !

Proposition de prière avec le :

Triptyque (inachevé) de l'Incarnation par Louis Rivier (1885-1963) peintre suisse.



« La partie supérieure de ce triptyque figure la Trinité sous la forme de trois personnes identiques. Le Fils accomplit la volonté du Père en quittant sa place sur le trône commun après s'être dépouillé de ses vêtements ; provoquant l'émoi d'un groupe d'anges, il se dirige vers le niveau inférieur où se tient Marie, agenouillée dans sa chambre et recevant de l'ange Gabriel le lys de l'Annonciation. Au centre la Vierge est entourée par les mages et les bergers (la diversité de leur provenance symbolise aussi sans doute l'humanité) qui adorent le Christ nouveau-né qu'elle tient sur son épaule devant le Christ crucifié sur les poutres de l'étable. »

Je fais silence, j'invoque l'Esprit Saint pour entrer dans le mystère représenté dans cette œuvre d'art à la lumière de l'Évangile de ce jour.



Je regarde :

- les **couleurs**, leur masse, leur intensité, leur disposition les unes par rapport aux autres, la façon dont elles se complètent ou s'opposent ;
- les **lignes**, verticales, horizontales, obliques ou courbes : voir comment elles se conjuguent avec les couleurs ;
- les **personnages** ou autres éléments figuratifs représentés : voir leur position par rapport à l'ensemble de l'œuvre, l'attitude, les postures les unes par rapport aux autres, leur proportion par rapport à l'ensemble ;

Me rendre attentif à ce que je ressens



Je contemple les trois personnes divines.
Qu'est ce que cela me dit du Dieu, Père, Fils et Esprit ?



Je contemple les anges, Marie.
J'observe le mouvement d'ensemble

Comment cette scène me parle-t-elle?



Je contemple le Christ, Marie et
les autres personnages.
Puis je entrer dans cette scène ?



Je contemple à nouveau cette scène dans sa globalité.

Me rendre attentif à ce que je ressens maintenant.

Comment cela éclaire pour moi cet Evangile ?

Je termine ce temps de prière en parlant au Père, au Fils ou à l'Esprit. Je dis ce qui m'habite là, maintenant.

Je conclus par un « Notre Père ».

Contemplation de l'Incarnation: elle comprend l'oraison préparatoire, trois préludes, trois points et un colloque.
L'oraison préparatoire ordinaire.

102 Le premier prélude consiste à se rappeler l'histoire du mystère que l'on doit contempler. Ici, je me rappellerai comment les trois Personnes divines, contemplant la surface de la terre couverte d'hommes, et voyant que tous se précipitent en enfer, décrètent, dans leur éternité, que la seconde Personne de l'auguste Trinité se fasse homme pour sauver le genre humain; et comment ce mystère s'accomplit, lorsque dans la plénitude des temps l'Archange Gabriel fut envoyé à Marie.

103 Le second prélude est la composition de lieu. Ici, je me représenterai l'immense étendue de la terre, peuplée de tant de nations diverses; puis je considérerai en particulier la maison et la chambre de Notre-Dame dans la ville de Nazareth, en Galilée.

104 Le troisième prélude est la demande de ce que l'on veut obtenir. Dans la contemplation présente, je demanderai la connaissance intime du Seigneur qui s'est fait homme pour moi, afin de l'aimer avec plus d'ardeur et de le suivre avec plus de fidélité.

105 Il faut remarquer que l'oraison préparatoire doit se faire cette semaine et les suivantes telle qu'elle se trouve au commencement du premier exercice de la première semaine, sans y rien changer. On fera de même les trois préludes, mais en les modifiant selon le sujet que l'on médite.

106 Dans le premier point, je verrai successivement les personnes. Premièrement, les hommes qui sont sur la terre, si divers de costumes et de visages: les uns blancs, les autres noirs; les uns en paix, les autres en guerre; les uns pleurant, les autres riant; les uns sains, les autres malades; les uns naissant et les autres mourant. Secondement, je verrai et je considérerai les trois Personnes de la sainte Trinité, assises sur le trône royal de la divine Majesté; comme elles regardent tout cet univers et les nations plongées dans un aveuglement profond, et comme elles voient les hommes mourir et descendre en enfer. Troisièmement, je verrai Notre-Dame et l'Ange qui la salue; puis je réfléchirai, afin de tirer de l'utilité de cette considération.

107 Dans le second point, j'écouterai les paroles: premièrement, des hommes qui sont sur la terre, comment ils parlent les uns avec les autres, comment ils jurent et blasphèment, etc.; secondement, des Personnes divines, disant: Opérons la rédemption du genre humain, etc.; troisièmement, de l'Ange et de Notre-Dame: et je réfléchirai sur ces discours pour en tirer du profit.

108 Dans le troisième point, je considérerai les actions: premièrement, des hommes qui sont sur la terre; ils s'attaquent, ils s'entre-tuent, ils tombent dans les enfers, etc.; secondement, des trois Personnes divines, qui opèrent la très sainte Incarnation, etc.; troisièmement, de l'Ange et de Notre-Dame: l'Ange s'acquitte de l'ambassade céleste, Marie s'humilie et rend grâce à la divine Majesté. Ensuite je réfléchirai pour tirer quelque utilité de chacune de ces circonstances.

109 Enfin, je ferai le colloque, en pensant à ce que je dois dire aux trois Personnes divines, au Verbe éternel incarné, à la Mère du Verbe et Notre-Dame; et, selon le sentiment que j'éprouverai en moi-même, je demanderai tout ce qui peut m'aider à suivre de plus près et à imiter plus fidèlement Notre-Seigneur, comme s'il venait de s'incarner pour moi. Je terminerai en récitant le Notre Père.



Nous vous disons :
Bel été et à la rentrée